

Les écoles de productions : voie complémentaire aux lycées pros et aux CFA ?

« Ecoles de production, remède pour métiers en tension ? », titre **Le Grand Parisien** qui s'intéresse à ces établissements privés hors contrat, destinés aux jeunes de 15 à 18 ans, qui ont le vent en poupe. Le conseil régional espère en voir ouvrir une vingtaine d'ici 2028. En Île-de-France, où il n'existe que trois établissements de ce type, le conseil régional espère en voir fleurir « cinq ou six de plus entre 2023 et 2024 », indique Othman Nasrou, vice-président en charge de la formation professionnelle. La région a aussi décidé d'une subvention de 37 500 € afin d'encourager de nouvelles implantations. « Notre public, ce sont des sortants de 3e, parfois décrocheurs, qui ne se plaisent plus à l'école classique », résume Françoise Candier, directrice exécutive de l'école. L'enjeu est de les former aux métiers « en tension ». Parmi les huit élèves qui se préparent à passer le CAP au printemps, deux ont déjà une promesse d'embauche. « On nous a souvent présentés comme l'école de la dernière chance, mais non, nous sommes plutôt une alternative, une voie complémentaire aux lycées professionnels ou aux CFA », affirme Clément Dusart, responsable Île-de-France de la Fédération des écoles de production, qui revendique 90 % de réussite aux examens et 100 % d'insertion professionnelle parmi les élèves. Toutefois, le sujet soulève encore plusieurs critiques. Jérôme Dammerey, prof de lycée pro et membre du Snuep-FSU, analyse : « Ces structures existent depuis plus d'un siècle. Ce qu'on nous présente comme une pédagogie innovante n'est rien d'autre que le retour de l'apprentissage sur le tas. C'est au service public de former les jeunes, y compris les plus éloignés de l'école, avec une formation culturelle, émancipatrice. » (Le Grand Parisien, p.VII)